

Prévention de proximité auprès des rapports de

Amine Boushaba, chef de projets de prévention & formateur, Association de lutte contre le sida Maroc (ALCS)

Professeur Hakima Himmich, Chef de Service Centre Hospitalo-Universitaire Ibn Roth Casablanca, Enseignante à la Faculté de Médecine, Présidente de l'Association de lutte contre le sida (ALCS)

E-mail: alcs@casanet.net.ma

En 1993, l'association de lutte contre le sida (ALCS) a entamé un processus d'approche auprès des hommes impliqués dans des rapports de prostitution. Les premiers contacts dans ce milieu ont révélé que bien que clandestin, le phénomène de la prostitution masculine est très répandu au Maroc.

Il s'agit d'une réalité principalement urbaine, plus visible dans les grandes villes touristiques. Cependant, il serait tout à fait erroné de lier la prostitution masculine uniquement au tourisme, il existe en effet, en marge de celle-ci, une prostitution locale tout aussi importante. De même que des petites villes connaissent, dans une moindre mesure, ce phénomène.

Cette action, première du genre dans un pays arabo-musulman, s'est avérée très difficile au départ. La perception de l'identité sexuelle au Maroc reste très éloignée du concept de la «culture gay» développé en occident.¹ On parle plus souvent de relations sexuelles normales ou naturelles, en référence aux relations entre hommes et femmes, toute autre forme de sexualité étant de l'ordre de la déviance. Car si l'homosexualité a toujours existé dans les sociétés arabo-musulmanes celle-ci est loin d'être admise et a toujours été violemment condamnée.^{2,3}

La sexualité entre hommes se place plus dans une problématique de «genre» plutôt que dans une problématique «d'identité sexuelle» telle qu'elle est conçue en occident. Une personne ayant des relations sexuelles avec des personnes du même sexe ne se définira pas pour autant comme homosexuelle; elle est «active» ou «passive», et c'est cela qui définit son identité. Ceci dit, il n'existe, du moins à notre connaissance, aucun concept qui désigne l'hétérosexualité ou la bisexualité dans l'arabe marocain.

Il est important de noter que l'homosexualité constitue un délit et est passible de 3 à 6 mois de prison.

Méthodologie de la recherche

Afin d'avoir des données fiables sur les caractéristiques des comportements, des perceptions et du mode de vie de cette population, l'ALCS a engagé une action-recherche en 1995.⁴

Cette action-recherche, qui a fait l'objet de deux publications⁵ avait pour objet de recueillir des données qualitatives et de développer des stratégies de prévention adaptées aux besoins du public ciblé. Un questionnaire a été établi, prétesté et soumis à 172 personnes sur les lieux de rencontres; des séances

de groupes et des entretiens individuels approfondis ont aussi été réalisés. Nous avons pu identifier quatre catégories de variante qui nous paraissent essentielles: le profil social, le comportement sexuel, les connaissances et perceptions du risque par rapport au sida, et les connaissances de l'utilisation du préservatif. Ceci nous a permis de situer cette population dans le contexte social et nous a fourni certains indices sur son degré de marginalisation.

Résultats

D'une manière schématique, les problèmes centraux rencontrés auprès des usagers sont:

- une méconnaissance des moyens de transmission et de prévention du sida,
- une grande multiplicité des partenaires,
- un manque de pouvoir de négociation des moyens de prévention et des pratiques sexuelles à moindre risque avec les clients,
- une grande situation de précarité, due à la dépendance économique,
- un fort taux de violence sur les lieux de rencontre.

La moyenne d'âge du premier rapport sexuel rémunéré est de 15 ans. Il est important de noter que la multiplicité des partenaires varie de 1 partenaire jusqu'à plus de 30 par semaine selon le profil socio-économique de la personne. Cet écart s'explique par le fait que 38 % de la population approchée exercent la prostitution d'une manière occasionnelle alors que pour 62 % celle-ci est la principale source de revenu.

Pour ce qui est de l'origine des partenaires, 37 % des personnes ont des partenaires exclusivement marocains. Ceci met en évidence l'existence d'une forme de prostitution locale et non comme il est souvent prétendu, uniquement liée au tourisme.

Quant aux pratiques sexuelles, 97 % des personnes interrogées, affirment avoir des relations anales, la fellation venant en deuxième position avec 78 %; le pourcentage des personnes approchées connaissant le préservatif est de 98 %, bien que 57 % ne l'aient jamais utilisé ou ne l'utilisent que rarement. Une partie de la population qui affirme l'utiliser, souvent, le fait à la demande du partenaire.

Les raisons de non utilisation citées sont: le refus du partenaire ou de la personne elle-même (aversion, inconfort) (50 %), le choix du partenaire, le manque d'accès (24 %) ainsi que le fait qu'ils ne se perçoivent pas à risque (17 %).

des hommes impliqués dans prostitution au Maroc



A la lumière de ces données, nous pouvons largement déduire que l'interaction des facteurs liés au comportement sexuel (multiplicité des partenaires, mobilité, genre de pratiques sexuelles, etc.) rend cette population vulnérable. Ces facteurs sont en grande partie d'ordre socio-économiques.

Déroulement de l'action

Notre travail sur le terrain s'est basé essentiellement sur l'approche de proximité axée sur:

- L'éducation par les pairs: des personnes issues, ou proches du milieu ciblé, font elles-mêmes passer les messages de prévention; cette démarche permet une meilleure introduction auprès des usagers et surtout l'appropriation du projet par le groupe.
- La tentative d'atteindre les plus marginalisées du groupe, par une présence régulière sur les lieux de rencontre et par le biais de contacts interpersonnels.
- L'abstention de tout jugement moral sur les conduites des personnes, l'écoute et le respect des différences.

Cette démarche permet aux intervenants de s'investir dans la vie du groupe et de nouer des relations inter-individuelles basées sur la confiance. Les actions entreprises sont:

- Des permanences sur les lieux de rencontres
- Des permanences au siège de l'ALCS
- Des groupes de discussions thématiques
- Des séances de convivialité
- Un accès au test de dépistage
- Un accès aux consultations pour une prise en charge des infections sexuellement transmissibles (IST).

Lors des séances sur les lieux de rencontre, les intervenants sensibilisent, informent et discutent avec les usagers sur tous les aspects de l'infection à VIH/sida et sur les IST. Ils distribuent massivement des préservatifs, des gels lubrifiants et des dépliants d'information sur le sida. Ils ont à charge aussi d'orienter et/ou d'accompagner les bénéficiaires vers les centres de dépistage anonymes et gratuits de l'ALCS. Des consultations IST sont aussi proposées aux personnes qui en expriment le besoin.

Le travail de prévention se heurte à un obstacle majeur: le préservatif étant souvent considéré par la police comme une preuve de flagrant délit de prostitution, les usagers les plus convaincus préfèrent ne pas en avoir sur eux en grande quantité.

Lors des permanences sur le terrain, les bénéficiaires sont invités à se rendre aux sièges de l'ALCS afin de visionner des films documentaires, de se procurer des préservatifs ou tout simplement de discuter avec les volontaires, ou d'effectuer des tests de dépistage.

Cependant, souvent rejetés en raison de leurs activités, de leurs mœurs, de leurs origines sociales et parfois même en raison de leur aspect, ces personnes manifestent une certaine méfiance ou tout du moins une appréhension envers toute structure à caractère officiel.

Afin que l'ALCS ne soit pas assimilée à ces structures, des séances de convivialité sont régulièrement organisées. Bien que les questions en rapport avec le VIH/sida y soient abordées, par le biais de jeux et de concours, ces séances gardent un caractère de fête avec musique et cocktail. Des discussions thématiques sont aussi organisées et y sont débattues les problématiques qui les touchent directement telles que le vécu de l'homosexualité dans les pays arabomusulmans, la place des bénéficiaires du projet à l'intérieur de l'ALCS, la violence, l'homophobie et les agressions dans les lieux de dragage etc... Les sujets de débats sont proposés par les bénéficiaires eux-mêmes et animés par un intervenant du projet.

Conclusion

Par cette démarche, le projet se propose d'assurer une écoute, un espace de parole et un soutien psychosocial à cette population. Nous restons conscients qu'une prévention ne peut être pleinement efficace que dans le cadre d'une approche plus large en essayant d'agir dans la mesure du possible au niveau de la vulnérabilité et de la précarité. Par ailleurs nous pouvons dire aussi que malgré les difficultés rencontrées, des actions dans ce genre sont tout à fait répliquables dans des pays du même contexte socio-culturel et peuvent être efficaces à condition qu'elles soient abordées avec une démarche participative et une approche communautaire impliquant au maximum la population concernée.

Références:

- 1 Denis Altman, «HIV, Homophobia, and Human Rights»: *Health and Human Rights* n° 4 vol.2.
- 2 Malek Chebel, «L'esprit de sérial. Perversion et marginalisés sexuelles au Maghreb», *Lieu commun*, 1988, 232 p.
- 3 Hakima Himmich & Latéfa Imane, «Ethique et Sida en terre d'Islam: un combat difficile». *Islam et Santé*, éd. de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.
- 4 *Etudes des caractéristiques de la prostitution masculine au Maroc: Recherche-action sur Casablanca et Marrakech 1995/96. ALCS.*
- 5 Latéfa Imane, «Un programme de sensibilisation et de soutien auprès des prostitués masculins». *Le journal du Sida* n° 92-93 janvier 1997.
- 6 «HIV prevention among vulnerable populations: outreach in the developing world», Oussama Tawil, K. O'Reily, IM. Coulibaly, A. Tiémélé, H. Himmich, A. Boushaba, K. Pradeep and M. Caraël; *AIDS* 1999, 13(supplA).

Contexte économique

Le Maroc est un pays en voie de développement de 30 millions d'habitants, où le budget du Ministère de la Santé ne représente que 3 % du budget national. Seulement 15 % des marocains bénéficient d'une couverture sociale.

Situation de l'infection à VIH/sida au Maroc

Le nombre cumulé de cas de sida au 1er décembre 1999 s'élève à 735. Cette estimation paraît très approximative et faible du fait de l'inaccessibilité des tests de confirmation et des sous-

déclarations. La transmission par voie sexuelle représente 60 % des cas de contamination.

L'Association de lutte contre le sida (ALCS), Maroc

Créée en 1988, reconnue d'utilité publique en 1993, l'ALCS se veut un espace de prévention de proximité, auprès des groupes les plus exposés, les plus vulnérables de par leurs conditions socio-économiques. L'ALCS offre également un soutien, une prise en charge et défend les droits des personnes affectées par le VIH.